

Morlon, le 26 octobre 2021

Guillermo Fernandez

Clos Derrey 25

1638 Morlon

Madame la Conseillère fédérale Simonetta Sommaruga,

Je vous écris cette lettre afin de vous soumettre la demande suivante:

Veuillez, s'il-vous-plaît, organiser une séance de formation de l'Assemblée fédérale au sujet du changement climatique.

Afin que cette formation soit efficace, je vous demande qu'elle soit appuyée par les travaux scientifiques et les rapports de vos différents offices et affiliés, ainsi que leurs auteurs.

En addition, des intervenants scientifiques des principaux organismes scientifiques reconnus par la Suisse, nommément le GIEC, l'IPBES et l'OMM, viendraient compléter la présentation des faits, à l'échelle du monde.

Je ne sais pas à quel point notre armée s'inquiète de notre sécurité dans le cadre du bouleversement climatique qui vient, mais si vous estimez leur contribution pertinente, n'hésitez pas à les faire intervenir aussi.

Cette présentation des faits à l'Assemblée fédérale devra être enregistrée et rendue disponible au public, afin que les citoyens soient au même niveau d'information que leurs représentants.

Afin d'appuyer ma demande, j'entrerai en grève de la faim dès le premier novembre 2021, et je ne reprendrai mon alimentation que quand vous y aurez accédé.

Je suis papa de trois jeunes enfants. A ce titre, leur avenir me tient très à cœur.

Comme beaucoup de parents suisses qui aiment leurs enfants, je veux remettre à mes enfants une Suisse vivable dans un monde vivable.

Or, il apparaît à la lecture des différents rapports produits par l'OFEV, le NCCS, l'OFAG, le GIEC, l'IPBES, l'OMM et d'autres, que ce ne sera pas le cas, et que nous ne faisons pas les efforts nécessaires pour y arriver.

Nous avons raté nos objectifs du protocole de Kyoto, peu ambitieux, et de surcroît, la presse nous apprend que nous tentons d'influer le GIEC pour minimiser les contributions financières visant à aider les pays en difficulté pour s'adapter au changement climatique, et construire leurs économies sans carbone. J'ai honte de nous.

Pour reprendre la formule de M. Guterres, secrétaire général de l'ONU, "Nous pouvons soit sauver notre monde, soit condamner l'humanité à un avenir infernal."

Pour reprendre les formules de notre propre National Center for Climate Services:

"Les changements climatiques ont d'importantes conséquences sur la disponibilité de l'eau au cours du cycle annuel. Les scénarios hydrologiques Hydro-CH2018 montrent que cette ressource essentielle sera, à certaines périodes et dans certaines régions, disponible dans des quantités si faibles et à des températures si élevées que l'être humain devra faire face à des restrictions et que la nature souffrira."

"Peu adaptées à la chaleur et la sécheresse, les forêts suisses sont de plus en plus exposées aux risques des événements naturels et des incendies. Compte tenu de la lenteur des processus à l'œuvre dans les forêts, la vitesse des changements climatiques pourrait bien dépasser les capacités d'adaptation naturelle de ces milieux, avec pour conséquence la

diminution, voire la disparition, de certaines prestations forestières essentielles, par exemple la protection contre les dangers naturels.”

“L’agriculture est directement touchée par les changements climatiques. Certes, là où il y a abondance d’eau et de nutriments, le réchauffement pourrait contribuer à augmenter la productivité. Cependant, ce bénéfice localisé pourrait bien être annulé ailleurs par des pénuries d’eau, la prolifération de mauvaises herbes et de ravageurs ou la possible intensification des événements extrêmes.”

Pour compléter le tableau, le GIEC, dans son rapport spécial “Climate Change and Land”, nous informe que si nous dépassons les +2°C, nous aurons des perturbations durables de l’approvisionnement alimentaire dans le monde entier.

L’OMM nous confirme aussi que la trajectoire d’émissions de gaz à effet de serre actuelle nous conduit bien vers un futur où nous dépasserons les 2°C à l’horizon 2040.

Enfin, l’OFEN nous apprend que nous risquons dès la fin du mois de mars 2025, des black-outs, de 47 heures et jusqu’à 500 heures dans des circonstances extrêmes.

Si je récapitule brièvement les faits, mes enfants vivront dans une Suisse où l’eau pourra manquer et être si chaude qu’elle tuera les poissons, ses forêts seront en train de mourir, l’alimentation ne pourra être assurée et l’énergie pourra manquer. Tout ceci dans un monde devenu en grande partie inhabitable et probablement sujet à des guerres atroces et des mouvements de réfugiés massifs, et vidé de l’essentiel de la vie par extinction de masse.

La perspective de léguer sciemment ce futur à mes enfants me remplit de terreur.

Pour éviter à nos enfants de vivre dans un monde dont nous ne voudrions pas pour nous-mêmes, le GIEC explique qu’il est nécessaire de réduire immédiatement nos émissions de gaz à effet de serre, continûment jusqu’à 0.

A l’évidence, il y a urgence et nécessité. Nous trahissons tout l’héritage de nos ancêtres et toutes les valeurs et buts de notre Constitution.

Nous nous sommes en effet engagés à “conscients de [notre] responsabilité envers la Création, de [notre] devoir d’assumer [nos] responsabilités envers les générations futures”.

Je ne veux pas croire que notre gouvernement et notre parlement conduisent sciemment et volontairement nos enfants en enfer pour des gains immédiats.

Je veux croire que ce n’est qu’une méconnaissance des faits, qui empêche toute notre classe politique de prendre la mesure de la situation et d’agir conformément à son urgence.

Je veux croire que le peuple suisse, ses parents et grands-parents en particulier, sont des ancêtres responsables et aimants, prêts à faire de gros efforts, et même des sacrifices, pour la sauvegarde de leurs descendants, pour peu qu’on leur en donne une vraie occasion.

J’espère donc que l’Assemblée fédérale, enfin correctement informée sur la réalité des faits, mandate le Conseil fédéral, par droit de nécessité, pour qu’il remplisse les objectifs suivants:

1. Déclarer l’urgence climatique

Le conseil fédéral informe pleinement et correctement le peuple suisse de l’urgence climatique et met au point un plan stratégique pour réaliser les objectifs suivants

2. Émissions neutres d’ici 2030

Les émissions de GES doivent être nulles d’ici 2030. Les systèmes de compensation internationaux ne peuvent être pris en compte.

Les systèmes de compensation nationaux devront assurer que le carbone décompté est réellement extrait de l’atmosphère pour au moins 500 ans.

Toutes les émissions directes et indirectes doivent être comptées, les importations, ainsi que les transports aériens et maritimes.

Nous exigeons de contribuer en vrai à la sauvegarde des générations futures, pas de faire semblant.

3. Justice climatique et sociale

Tous les efforts doivent être répartis équitablement. La fortune ou le rang ne doivent donner aucun privilège à polluer ou détruire les conditions de vie de nos descendants.

Tout sera entrepris pour que personne ne soit abandonné, et que tout un chacun ait de quoi se loger, se nourrir, se soigner, vivre et se former dignement.

Toute personne dont l'activité disparaît, du fait de la disparition des métiers liés aux énergies fossiles, sera formée aux nouveaux métiers de l'économie décarbonée.

Toutes activités nécessaires à la transition seront financées par la Confédération et les cantons, afin d'assurer le plein emploi et permettre l'émergence des nouvelles entreprises et métiers du monde post-fossile.

4. Interdiction de la finance fossile

Les actifs liés aux énergies fossiles doivent être bannis d'ici 2030 de toute institution opérant ou ayant une représentation en Suisse. Ces actifs sont voués à avoir une valeur de 0 CHF à terme et constituent donc un péril inacceptable pour nos économies et nos retraites. Ils contribuent de plus, avec notre argent et contre notre gré, à la destruction des conditions de vie de nos descendants.

De même, le commerce et courtage d'énergies fossiles sera interdit pour toute institution opérant ou ayant une représentation en Suisse.

5. Diplomatie climatique volontariste

Riche de son programme de transition ambitieux et de son expérience acquise dans cette transition, la Suisse déploie tout son talent diplomatique pour convaincre et aider les autres nations à emboîter le pas.

Comme Winkelried ouvrit la voie à ses compagnons, la Suisse ouvrira la voie aux autres nations.

Dans l'espoir d'une lecture bienveillante, je vous prie d'agréer, Madame la Conseillère fédérale, Simonetta Sommaruga, l'expression de mes salutations distinguées.

Guillermo Fernandez

P.S.: Tant que la police bernoise me laissera, je serai à votre disposition sur la place fédérale pour en discuter si vous le désirez.

Si d'aventure la police se saisit de moi, je suis sûr qu'ils seront ravis de vous indiquer où me trouver.

Dans tous les cas, je vous attendrai en mourant de faim.